



## Quand les habitants s'approprient l'espace public

Le barbecue ouvert à tous du 11 octobre à l'angle des rues Myrha et Léon est une des initiatives soutenues par le collectif inter associatif GRAJEP.

Quelques jeunes du quartier réunis autour d'un barbecue qui profitent du climat clément de ce mois d'octobre. La scène n'a rien d'insolite pour les habitués de la Goutte d'Or. À un détail près : d'habitude spontané et informel, le rendez-vous de ce samedi-là, organisé par les jeunes de LGd'OrL (1) sur la friche de la Table Ouverte rue Myrha, était ouvert à tous les habitants du quartier. Plusieurs dizaines d'entre eux ont en effet répondu à l'invitation des jeunes du LGd'OrL. Avec *« touche pas à mon barbecue »* (le nom qu'ils ont donné à leur initiative), l'objectif affiché était d'offrir un moment populaire et convivial propice à l'échange entre les habitants du quartier, toutes générations confondues.

Leur action était encouragée par le Grajep (Groupe Recherche-Action

Jeunes et Espace Public). Ce collectif réunit sous sa bannière cinq associations impliquées dans la vie du quartier (Accueil Goutte d'Or, ADCLJC, Coordination Toxicomanies, les Enfants de la Goutte d'Or, Salle Saint-Bruno) et l'Équipe de Développement Local. Il planche depuis plus d'un an sur de nouvelles modalités d'intervention dans l'espace public pour en faire un lieu de socialisation.

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno. Si, à l'origine, un premier collectif s'était saisi des phénomènes de bandes et d'agressions commises par des jeunes, la réflexion du GRAJEP se

crée aujourd'hui bien plus globale. L'idée est de considérer l'espace public comme une ressource potentielle plutôt qu'une nuisance. Le projet met en avant la notion de « communauté éducative bienveillante », des adultes qui s'investiraient positivement dans l'espace public. Pour Estelle Verdier, « plus les gens se connaîtront, créeront des liens, plus ils pourront intervenir sur leur cadre de vie ». Encore faut-il, selon elle, créer les conditions pour que « chaque adulte, y compris les jeunes adultes, se sente concerné ».

### Changer les représentations

Le constat établi, comment agir ? Si beaucoup d'initiatives se tiennent dans ce quartier riche en associations, des manques subsistent. La volonté du GRAJEP n'est pas d'en rajouter une couche mais, plutôt, de créer de nouvelles modalités d'ac-

tion. En plaçant les habitants du quartier au cœur de la réflexion et de l'initiative, sa démarche est innovante. Concrètement, ceux-ci sont invités à échanger une fois par mois autour des questions liées à la socialisation dans l'espace public, au sens large. Ils forment ce que le GRAJEP appelle un Comité d'Experts d'Usage (CEU). Cette expertise de terrain, couplée à celle de sociologues associés à la démarche, nourrit, pas à pas, une nouvelle connaissance.

De ce terreau émergent des nouvelles pratiques d'intervention sociale. Guillaume Pfans est déjà convaincu. Il participe aux réunions du CEU : « Au cours d'une réunion, on a parlé de ces barbecues "sauvages" organisés par des jeunes du quartier. Certains y voyaient une distraction bon enfant alors que d'autres le resentaient comme une provocation.

Je comprends les peurs mais elles me paraissent souvent excessives. Je connaissais Farid Bouzellata, de LGd'OrL, et je lui ai demandé de proposer aux jeunes dont il s'occupe d'organiser ce barbecue. Même s'il y a eu des réticents, la façon dont ils ont été perçus les a étonnés. » Pour lui, ce type d'initiative aide à changer les représentations des uns et des autres.

Selon Estelle Verdier, une trentaine d'habitants, tous horizons confondus, a déjà participé aux réunions du CEU. « L'idée est d'élargir ce groupe à ceux qui ne participent jamais à ce type de débat, d'offrir la possibilité aux habitants les moins outillés, par exemple dans la maîtrise de la langue, d'intervenir », espère-t-elle.

### Djamel Tayakout

□ Prochaine réunion en novembre. Information disponible sur [www.gouttedor-et-vous.org](http://www.gouttedor-et-vous.org)

1. L'association Laghout Goutte d'Or Léon s'était déjà fait connaître par la création d'une entreprise de lavage de voitures pour offrir du travail à des jeunes du quartier.

## Le Tout Monde, le bar à vin bio de la rue Affre

Produits artisanaux, marée normande et maintenant des légumes choisis sur les tables de ce repaire de gourmands.



a nouvelle s'est propagée dans la Goutte d'Or comme le fumet d'un bon plat. Le nouveau ne pas faimier les

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno.

« Au cours d'une réunion, on a parlé de ces barbecues "sauvages" organisés par des jeunes du quartier. Certains y voyaient une distraction bon enfant alors que d'autres le resentaient comme une provocation.

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno.

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno.

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno.

« L'effritement du lien social et l'affaiblissement de l'effet régulateur joué par des adultes qui savaient intervenir dans l'espace public fragilisent, en particulier, la jeunesse. Des défnances réciproques s'installent », constate Estelle Verdier, directrice de la Salle Saint-Bruno.